

fiance, à l'honneur, tout cela, c'est de la frime, du bluff, et Jacques non plus " n'y est pas pour le recevoir ".

O père imprévoyant, ignorez-vous donc que chacun de vos enfants est le plus sagace observateur de votre conduite ?

Ignorez-vous donc que vos paroles, vos conseils, vos exhortations, quelque éloquence que vous leur prêtiez, ont une force émotive mille fois moindre qu'un seul exemple venant de vous.

Vous vous ingéniez à suggérer le bien, vous ne vous laissez pas de censurer le mal, mais quelle aberration est la vôtre si vous croyez que vos paroles trouvent un écho fidèle dans l'âme de vos enfants !

Vous parlez, vous et eux, deux langues différentes : les raisons qui vous frappent ne les ébranlent point, les mêmes mots sont chargés d'idées qui ne sont point identiques; vos enfants ne vous comprennent pas plus que vous ne les comprenez.

" Écoutez, dit Rousseau, un petit bonhomme qu'on vient d'endoctriner ; laissez-le jaser, questionner, extravaguer à son aise, et vous allez être surpris du tour étrange qu'ont pris vos raisonnements dans son esprit ; il confond tout, il renverse tout, il vous impatiente, il vous désole quelquefois par des objections imprévues, il vous réduit à vous taire ou à le faire taire. "

Vous rappelez-vous l'histoire de cet enfant qui pleurait, après un pathétique récit biblique, " sur ce pauvre Holopherne si méchamment mis à mort par Judith " ?

Mais où l'enfant ne se trompe pas et comprend vite, c'est lorsqu'il observe la conduite de ses proches.

Rien ne lui échappe, et malgré les ruses d'apache que les parents emploient parfois pour dérober à ses regards ou soustraire à ses oreilles tels actes ou telles paroles qu'il ne peut, qu'il ne devrait plutôt ni voir ni entendre, il a bientôt fait d'éventer la mèche et de percer à jour le mystère dont on veut, pour lui, envelopper ces actes et ces paroles.

Et s'il découvre ainsi des défauts et des vices !

L'enfant, durant ses premières années, croit en la toute-puissance et en l'impeccabilité de ses parents. La parole de ceux-ci est un oracle infaillible, leur conduite la norme de sa morale.

Or, toute famille, dit un proverbe anglais, a dans quelque armoire un squelette soigneuse-

ment caché. Tout homme a ses faiblesses, ses tares qui viennent malheureusement à jour dans le laisser-aller du foyer familial.

Qui dira le drame qui se joue dans les petites âmes le jour où s'effondre la croyance consolante en l'impeccabilité d'un père ou d'une mère !

Et qui dira aussi le désarroi de leur conscience !

De plus, l'enfant est imitateur ; il imite volontairement, il imite inconsciemment.

L'idéal des tout petits est d'agir " comme les grands ", et alors même que ne s'exerce point leur activité imitatrice volontaire, ils sont encore à la merci de l'imitation inconsciente qui les domine et imperceptiblement les façonne.

Le langage maternel ne les a-t-il pas appelés, de tous temps et en tous pays : " chers petits singes " ?

Mais leur imitation est élective : la force de suggestion qu'ils subissent est en fonction directe de la préférence qu'ils accordent à ceux de qui elle vient.

De quelle force donc ne doit pas être la suggestion inspirée par les actes des parents !

Dans l'enseignement moral, plus encore que dans l'enseignement intellectuel, la méthode intuitive est la plus directe et la plus féconde.

" Il y a une vertu de persuasion dans l'ambiance familiale ; sans doute, elle comporte des incertitudes, des erreurs et des fautes même, mais enfin l'éducation d'honnêtes gens ne demande pas tant de décoctions à base scientifique ; il y a un enseignement et une vertu dans le fait d'être, pour un père de famille, simplement et sans phrases, " un brave homme ".

Mais les parents, pour ne pas s'imposer la gêne de se surveiller perpétuellement, croient souvent se disculper en disant : " L'enfant ne remarque pas cela, l'enfant ne nous entend pas, l'enfant ne comprend pas. ; "

Quelle illusion !

Ignorent-ils donc la puissante et ingénieuse perspicacité des enfants, surtout lorsque cette perspicacité est aiguillonnée par les allures à demi-cachottières des parents et surtout lorsqu'elle est intéressée ?

Ce sont d'admirables enquêteurs que les enfants et de grands diplomates.

Vous parlez à mi-voix tandis que votre fils s'amuse silencieusement dans son coin à édifier laborieusement un château de cartes intermi-